



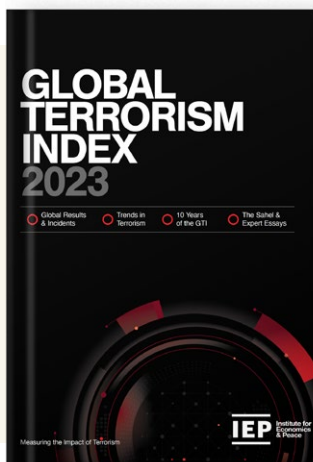
Bulletin mensuel publié par la CIMCT

Numéro 50, Avril 2023

LA CIMCT CÉLÈBRE L'AÏD EL-FITR AVEC LES DÉLÉGUÉS DES ÉTATS MEMBRES ET LES EMPLOYÉS



Le mercredi 26 avril 2023, la CIMCT a organisé une cérémonie en l'honneur des délégués des États membres et de ses employés à l'occasion de leur retour des vacances de l'Aïd Al-Fitr. SE le SG, Le Gén. Maj. Pilote Mohammed bin Saïd al Mughaidi a prononcé un discours dans lequel il a félicité tous les présents de cette heureuse occasion, priant pour qu'Allah accepte les œuvres de tout le monde. Il a également souligné l'importance de continuer à déployer les efforts pour mettre en pratique la stratégie et les objectifs de la Coalition. Il a salué enfin le travail inlassable accompli par chacun dans la Coalition.



Indice mondial du terrorisme pour l'année 2023

L'indice annuel du terrorisme mondial est publié depuis janvier 2007 par The Institute for Economics and Peace (Institut pour l'économie et la paix, IEP). Il a documenté plus de 66 000 actes terroristes depuis cette date, et il fournit la ressource la plus complète sur les tendances mondiales du terrorisme.

Le rapport Global Terrorism Index (GTI) 2023, dans sa dixième édition, fournit un résumé complet des principales tendances et caractéristiques mondiales du phénomène du terrorisme au cours de la dernière décennie. (Suite page 4).

Le délégué de la République du Sénégal célèbre la Fête de l'Indépendance de son pays



Le mardi 4 avril 2023, le Délégué de la République du Sénégal au sein de la CIMCT, le Brigadier Général Abdoulaye Ndiolene, a organisé une festivité à l'occasion du 63^e anniversaire de l'indépendance de son pays. La cérémonie s'est déroulée en présence de SE le SG, le Général Major Pilote Mohammed bin Saïd al Mughaidi, des délégués des États membres et du personnel de la Coalition. (Suite page 2).



Le délégué de la République du Sénégal célèbre la Fête de l'Indépendance de son pays

Le mardi 4 avril 2023, le Délégué de la République du Sénégal au sein de la CIMCT, le Brigadier Général Abdoulaye Ndiolene, a organisé une festivité à l'occasion du 63^e anniversaire de l'indépendance de son pays. La cérémonie s'est déroulée en présence de SE le SG, le Général Major Pilote Mohammed bin Saïd al Mughaidi, des délégués des États membres et du personnel de la Coalition.

Dans son discours prononcé à cette occasion, le Général Ndiolene a exprimé ses vifs remerciements et sa profonde gratitude au gardien des Deux Saintes Mosquées, le roi Salman bin Abdulaziz Al Saud, à son fidèle prince héritier, Son Altesse Royale le Prince Muhammad bin Salman bin Abdulaziz Al Saud, à Son Altesse Royale le Prince Khalid bin Salman bin Abdulaziz Al Saud, Président du Conseil des Ministres de la Défense des Pays de la Coalition, qui ont tous contribué à l'édification de cette Coalition bénie.

Il a noté le souci du SE le SG et son engagement à atteindre les objectifs de la Coalition et son intérêt pour la qualité de l'environnement de travail et le développement d'un programme qui permet aux délégués de combiner travail et plaisir. Il a salué les efforts de SE le Le Gén. Maj. al Mughaidi pour avoir donné son aimable approbation pour l'accomplissement du Hadj dans le cadre du programme pour les invités du Serviteur des Deux Saintes Mosquées. Le Général Ndiolene a félicité l'ensemble du personnel de la Coalition pour leur soutien continu.

Il a ajouté : «Aujourd'hui, nous nous souvenons des sacrifices consentis par les ancêtres pour construire la république, ces ancêtres dont on disait qu'ils préféraient la mort au déshonneur, et qui méritent donc d'être célébrés et donnés en exemple aux jeunes générations. Depuis son indépendance, il y a 63 ans, le Sénégal s'est toujours investi dans la promotion de la paix dans le monde, qui est aussi le troisième axe de sa politique étrangère. C'est pourquoi il rejoint toutes les institutions du monde en quête de paix.»

«Au niveau national, à l'aune de l'environnement instable et des menaces émergentes, nous avons créé le Centre d'études de défense et de sécurité avancées afin de répondre aux besoins de l'État en matière de connaissances et d'expérience (connaissances et savoir-

faire pratiques, théoriques et opérationnels) dans les questions stratégiques liées à la sécurité, notamment dans les domaines de la protection des personnes et des biens, de la politique étrangère, de la science et de la technologie, des phénomènes économiques et sociaux. Dès lors, il devient nécessaire de renforcer les capacités des forces armées (équipements, formation et qualification) pour assurer la coopération entre les pays, notamment dans le domaine du renseignement.», a-t-il souligné.

Quant à la lutte contre le financement du terrorisme et le blanchiment d'argent, il a déclaré : «Le Sénégal, de concert avec les États membres de l'Union économique et monétaire ouest-africaine, a adopté un cadre légal et réglementaire pour lutter contre ces deux formes de menaces en ligne avec les principaux défis et recommandations internationales dans ce domaine. Ce système renforce les mesures de protection de l'intégrité et de la crédibilité du système financier de l'Union contenues dans les textes juridiques régissant les opérations bancaires et financières. Il vise également à maintenir l'ordre public et la paix dans la région. Du reste, le Sénégal ne sera pas en retard dans la lutte contre le terrorisme. Il s'engage, avec la communauté internationale, à déployer les efforts nécessaires pour mettre en place des mécanismes et des mesures capables de consolider la paix et la sécurité partout où cela est nécessaire.»

Il a souligné que le terrorisme est rejeté sous toutes ses formes et manifestations, et que la voie adoptée par la CIMCT est claire et nous permettra certainement de vaincre ce fléau mondial. Il a également remercié le personnel du Département de la coopération internationale pour son soutien et son assistance continue. Il a exprimé sa gratitude aux délégués des pays présents pour leur coopération et leur engagement toujours croissants.

Après cela, un court métrage sur l'histoire et le présent de la République du Sénégal a été projeté.

■ Présentation de la République du Sénégal

Le Sénégal est officiellement connu sous le nom de République du Sénégal. C'est un pays africain situé dans la partie occidentale du



continent. C'est l'un des pays les plus importants du continent. Le Sénégal a été nommé ainsi en rapport avec le fleuve Sénégal, qui borde le pays par le nord. La capitale du Sénégal est Dakar, ville très célèbre pour le Paris-Dakar qui se tient sur son sol depuis 1977.

■ Régime politique

Le Sénégal est une république présidentielle. Le Sénégal a une économie forte qui repose sur les secteurs minier, agricole, touristique et la pêche. En 2016, le produit intérieur brut du pays s'élevait à 39,72 milliards de dollars.

■ Position géographique

Le Sénégal est situé en Afrique occidentale et surplombe les côtes de l'océan Atlantique à l'ouest. Il a une frontière terrestre de 2 684 km qu'il partage avec cinq pays. Le Sénégal est bordé au nord par la Mauritanie, à l'ouest par le Mali, au sud-est par la Guinée et au sud par la Guinée-Bissau; tandis que le Sénégal entoure l'État de Gambie; il le borde au nord, à l'est et à l'ouest, et ce dernier surplombe l'océan Atlantique du côté ouest. Les coordonnées de la ville s'étendent entre la longitude 0°14' N et la latitude 0°14' W.

■ Géographie

La République du Sénégal a une superficie de 196 722 km². Elle est ainsi classée 88e pays au monde en matière de superficie. La longueur de ses côtes maritimes est de 531 km. La majeure partie du territoire du Sénégal est constituée de plaines sablonneuses plates, mais cette nature diffère dans la direction de l'ouest où il surplombe les côtes de l'océan Atlantique. Le Sénégal comprend le point le plus occidental du continent africain, qui est la péninsule du Cap-Vert, dans laquelle se trouve la capitale, Dakar. Celle-ci se compose d'un groupe de petites collines faites de roches volcaniques. Également situé sur la presqu'île se trouve le port de Dakar, l'un des ports africains les plus importants.

■ Climat

Le Sénégal se caractérise par un climat relativement doux tout au long de l'année; il y pleut de juillet à octobre. De grandes quantités de pluie tombent dans la région de CASAMANC, à un rythme variant entre 150 et 180 cm par an. La quantité de pluie diminue progressivement au fur et à mesure que nous nous dirigeons vers le nord, jusqu'à ce que la pluviométrie moyenne annuelle près du fleuve Sénégal atteigne moins de 50 cm. Quant aux températures,

elles sont considérées comme inégales, et la moyenne annuelle pour les villes côtières est d'environ 22 °C, et les températures augmentent dans les villes de l'intérieur pour atteindre environ 29 °C. La pluviométrie moyenne est de 360 mm.

Climat soudanais : C'est le climat dont jouissent les régions du sud du Sénégal, caractérisé par son humidité et sa température élevée. Ce climat se caractérise par des taux de précipitations élevés et la possibilité de cultiver des arbres sans irrigation.

■ Population

Les statistiques pour l'année 2016 ont montré que la population du Sénégal était de 14 320 055 personnes. Il est donc classé 73e mondial en matière de population. Le taux de croissance démographique est de 2,42 %. La capitale, Dakar, possède la plus grande concentration de population du Sénégal, avec 3,52 millions de personnes, selon les chiffres de 2015.

■ Langue officielle et religion

La langue française est la langue la plus parlée dans le pays, en plus de 4 autres langues : le wolof, le pulaar, le jola et le mandjak. Celles-ci constituent 38,7 % de la population totale. Il existe d'autres ethnies et origines dans la république qui sont les Bular qui représentent 26,5 % de la population, les Siriri qui représentent 15 % de la population, les Mandjaks qui représentent 4,2 % de la population et le peuple Senangi qui représentent de 2,3 % de la population. Les autres ethnies représentent 9,3 % de la population, selon les statistiques de 2011.

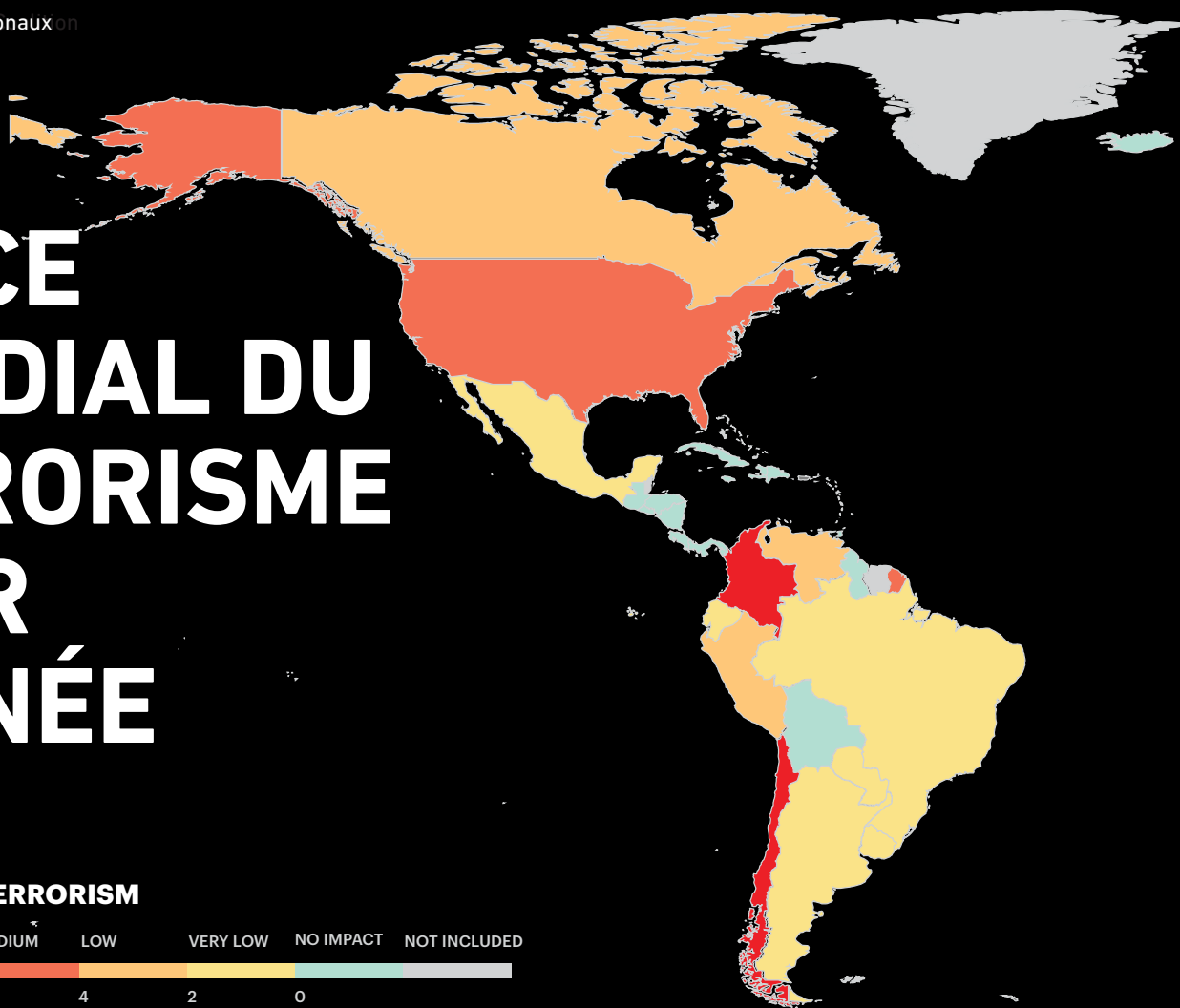
Quant à la religion, la grande majorité de la population est musulmane (95,4 %) et la plupart d'entre eux appartiennent à la doctrine soufie. Le christianisme représente 4,2 % de la population et le paganisme 0,4 % de la population.

■ Sources

- Site Web du ministère des Affaires étrangères du Royaume d'Arabie saoudite
- Ambassade du Royaume d'Arabie saoudite en République du Sénégal (mofa.gov.sa)
- Climat du Sénégal (worlddata.info)
- Histoire du Sénégal | Britannica
- Site officiel du Rallye Dakar

INDICE MONDIAL DU TERRORISME POUR L'ANNÉE 2023

THE IMPACT OF TERRORISM



L'indice annuel du terrorisme mondial est publié depuis janvier 2007 par The Institute for Economics and Peace (Institut pour l'économie et la paix, IEP). Il a documenté plus de 66 000 actes terroristes depuis cette date, et il fournit la ressource la plus complète sur les tendances mondiales du terrorisme.

Le rapport Global Terrorism Index (GTI) 2023, dans sa dixième édition, fournit un résumé complet des principales tendances et caractéristiques mondiales du phénomène du terrorisme au cours de la dernière décennie. Il analyse un certain nombre d'aspects vitaux qui lui sont associés, tels que les conditions sociales et économiques dans lesquelles il se produit, l'évolution du terrorisme au fil du temps, les motivations géopolitiques, les objectifs idéologiques des groupes terroristes et les stratégies utilisées par les terroristes. À cet égard, nous fournissons une lecture détaillée du contenu de la dernière édition, publiée le 14 mars 2023, et qui traite dans ses quatre chapitres du nombre d'attentats terroristes, des victimes qui en résultent, des tendances et schémas terroristes dominants et des groupes terroristes les plus meurtriers. En plus de la liste des dix pays les plus touchés par le terrorisme dans le monde au cours de l'année 2022.

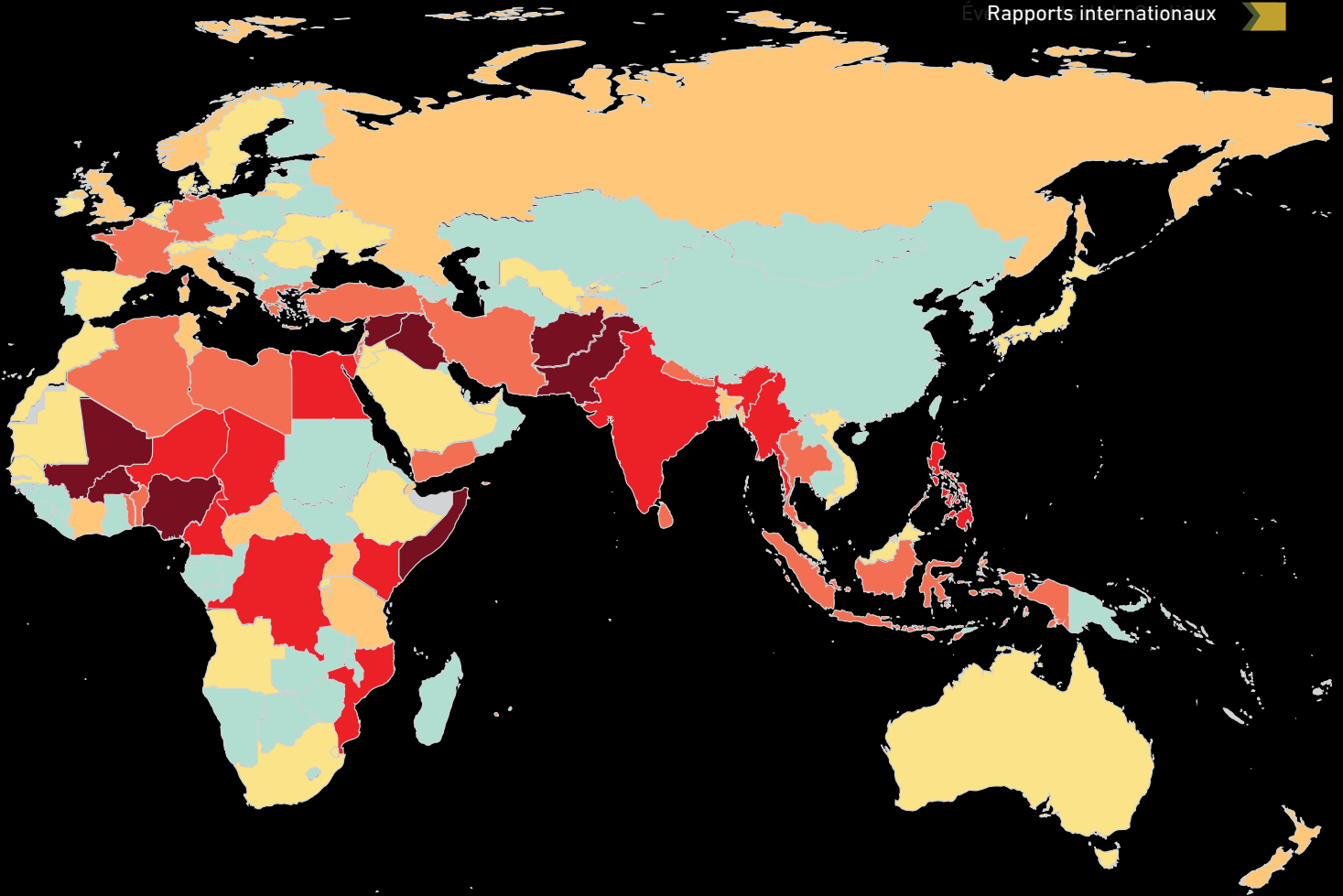
Le rapport étudie et analyse 163 pays (couvrant 99,7 % de la population mondiale). L'indice s'appuie dans ses statistiques sur la base de données Dragonfly's Terrorism Tracker, où le 31 décembre 2022 a été adopté comme date limite pour la publication du rapport sur l'indice mondial du terrorisme pour l'année 2023.

Le rapport commence par définir le terrorisme comme «la menace

ou l'utilisation systématique de la violence par des acteurs non étatiques, qu'ils soient partisans ou opposants à l'autorité en place, dans le but de transmettre un message politique, religieux ou idéologique à un groupe plus large de victimes, en provoquant des sentiments de peur pour atteindre ses objectifs».

■ Résumé des opérations terroristes selon le Global Terrorism Index au cours de l'année 2022

Le rapport a conclu que le nombre total de décès résultant d'attaques terroristes a diminué en 2022 de 9 % avec un total de 6701 décès, après être resté constant au cours des quatre dernières années. Cela représente une diminution de 38 % par rapport au pic de 2015, lorsque 10 881 décès avaient été enregistrés. Alors que le nombre de victimes est passé de 5463 en 2021 à 3955 en 2022. Le rapport attribue cette diminution du nombre de victimes du terrorisme à ce qui s'est passé en Afghanistan après que les talibans ont pris le pouvoir. Le nombre de victimes a ainsi diminué de 866 cas. En revanche, son voisin le Pakistan a connu une forte augmentation du nombre de victimes, qui sera détaillée plus loin. Il est remarquable que la Tunisie n'ait enregistré aucun décès dû au terrorisme pour la première fois depuis 2012. Le rapport a également enregistré une baisse significative de l'intensité du conflit au Moyen-Orient, en particulier en Irak. Bien que les attentats terroristes en Syrie aient diminué de 34 %, le nombre de victimes résultant de ces opérations n'a diminué que de 10 %; la plupart d'entre eux appartiennent à l'organisation terroriste Daech qui représente toujours une menace majeure à l'intérieur du territoire syrien.



L'organisation terroriste Daech est restée l'organisation terroriste la plus meurtrière au monde pour la huitième année consécutive, car elle a provoqué le plus grand nombre d'attaques et de décès que tout autre groupe en 2022. Malgré cela, les décès résultant d'opérations terroristes attribuées à l'organisation terroriste Daech et à ses groupes affiliés, à savoir Daech au Khorasan, Daech au Sinaï et Daech en Afrique de l'Ouest ont diminué de 16 %. Cependant, le nombre de victimes dans des opérations terroristes attribuées à des terroristes inconnus a augmenté dans les pays où l'organisation terroriste Daech est active en Afrique de l'Ouest, où le nombre de morts a été multiplié par 17 depuis 2017, atteignant 1 766 décès dus à des opérations terroristes. En regardant les données, il est probable qu'il y ait de nombreuses opérations terroristes non revendiquées par l'organisation terroriste Daech en Asie occidentale. Si la plupart des décès résultant d'opérations terroristes menées par des terroristes inconnus sont inclus dans les opérations menées par l'organisation terroriste Daech, alors il y a 18 pays qui ont été victimes d'attaques terroristes qui ont entraîné des décès attribués à des groupes inconnus.

Malgré la diminution significative des opérations terroristes entre 2015 et 2019, un certain nombre de pays souffrent encore fortement des attentats terroristes qui s'y produisent ainsi que des morts, des blessés et des dégâts matériels qui en résultent. Au cours des trois dernières années, nous remarquons que le nombre de morts est devenu presque constant, puisque 43 pays en 2020 et 42 pays en 2022 ont souffert d'opérations terroristes. Un nombre représente une diminution par rapport au pic des pays touchés par des

opérations terroristes, lorsque 56 pays ont en souffert, en 2015. Les pays victimes du terrorisme connaissent une augmentation et une diminution du nombre de décès à la suite d'opérations terroristes. En 2022, 25 pays ont enregistré une diminution du nombre de morts, tandis que 24 autres pays ont enregistré une augmentation, notamment au Niger, au Myanmar et en Irak.

En examinant l'indice GTI de l'année 2023, on constate que les attentats terroristes sont devenus plus meurtriers en 2022, puisque chaque opération terroriste a entraîné en moyenne 1,7 décès, contre 1,3 décès par attentat en 2021. Il s'agit de la première augmentation du taux de mortalité à la suite d'opérations terroristes depuis cinq ans.

Les conflits violents restent le principal moteur du terrorisme, puisque plus de 88 % des attentats terroristes et 98 % des décès résultant de ces opérations en 2022 se sont produits dans des pays en proie à des conflits armés. Les dix pays les plus touchés par le terrorisme en 2022 souffrent de conflits armés. Les attaques dans les pays en conflit armé sont sept fois plus meurtrières que dans les pays pacifiques.

La région du Sahel en Afrique subsaharienne est devenue un foyer du terrorisme. Cette région a enregistré un plus grand nombre de décès dus au terrorisme en 2022 qu'en Asie du Sud, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord réunis. Les morts dans la région du Sahel représentaient 43 % du total des victimes des opérations terroristes dans le monde en 2022, contre 1 % en 2007. Les cas du Burkina Faso et du Mali sont particulièrement préoccupants. Ils représentaient 73 % de tous les décès dus au terrorisme au Sahel et 52 % de tous

les décès dus au terrorisme en Afrique subsaharienne en 2022. Les deux pays ont enregistré une augmentation significative des opérations terroristes, les décès au Burkina Faso ayant augmenté de 50 % (1135 morts), et au Mali, de 56 % (944 morts). Les attaques dans ces deux pays sont également devenues plus meurtrières, le nombre de morts par attaque augmentant de 48 % par rapport à 2021. La plupart des attentats dans ces deux pays sont attribués à des opérations terroristes menées par des inconnus, bien que les organisations terroristes Daech et Jabhat al-Nusra y opèrent.

Il convient de noter que le terrorisme s'est propagé du Burkina Faso aux pays voisins, le Togo et le Bénin ayant les pires résultats dans l'indice mondial du terrorisme. L'augmentation du nombre d'opérations terroristes dans la région du Sahel a été significative, (plus de 2000 % au cours des 15 dernières années). Cela est dû à la situation politique instable, où six tentatives de coup d'État qui ont eu lieu, dont quatre ont réussi. En plus d'autres motifs complexes représentés par la mauvaise utilisation de l'eau, les pénuries alimentaires, les conflits ethniques, la forte croissance démographique, les ingérences étrangères, la concurrence géopolitique, le conflit pastoral, la croissance de la pensée takfiri transfrontalière et la faiblesse des gouvernements centraux.

La plupart des activités terroristes se produisent dans les zones frontalières où le contrôle gouvernemental est plus faible. Nous constatons que sur les 830 millions de personnes confrontées à l'insécurité alimentaire dans le monde, 58 % vivent dans les 20 pays les plus touchés par le terrorisme. Il convient de noter que la région du Sahel comprend les 10 pays semi-arides de l'ouest et du nord de l'Afrique centrale qui sont les suivants : Burkina Faso, Cameroun, Tchad, Gambie, Ghana, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria et Sénégal.

L'Amérique du Nord, composée de deux pays, les États-Unis d'Amérique et le Canada, a enregistré la plus forte amélioration du taux d'opérations terroristes. C'est la seule région où il n'y a pas eu d'opérations terroristes.

L'Afrique subsaharienne a enregistré la plus forte augmentation des décès liés au terrorisme, en hausse de 8 %. Il représente 60 % de tous les décès dus au terrorisme dans le monde. Quatre des dix pays avec la plus forte détérioration des scores de l'indice mondial du terrorisme sont situés en Afrique subsaharienne : le Togo, Djibouti, la République centrafricaine et le Bénin.

La région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord a enregistré 791 décès en 2022, soit une baisse de 32 %, le nombre le plus bas dans la région depuis 2013. Les attaques ont presque diminué de moitié au cours de la dernière année, passant de 1331 attaques terroristes en 2021 à 695 attaques en 2022. Le nombre de décès dus aux opérations terroristes dans la région est passé de 57 % en 2016 à seulement 12 % en 2022. Il y a également eu une diminution significative des attentats-suicides dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. En 2016, les attentats-suicides ont tué 1947 personnes. Alors qu'en 2022, la région n'a enregistré que six attentats-suicides qui ont tué 8 personnes.

L'Asie du Sud a enregistré 1354 décès dus à des opérations terroristes en 2022, soit une baisse de 30 % par rapport à 2021. Malgré cela, elle affiche le pire indice du terrorisme. L'Afghanistan

et le Pakistan sont restés parmi les dix pays les plus touchés par le terrorisme en 2022. Malgré l'arrivée des talibans au pouvoir, une baisse du nombre d'opérations terroristes de 75 % et celui des morts de 58 %, l'Afghanistan, pour la quatrième année consécutive, reste le pays le plus touché par le terrorisme. La branche Khorasan de Daech et le Front de résistance nationale continuent de représenter une menace sérieuse. Au Pakistan, le nombre de décès a considérablement augmenté en 2022, atteignant 643 décès, contre 292 décès en 2021, soit une croissance de 120 %. L'Armée de libération du Balouchistan était responsable d'un tiers de ces chiffres, ce qui en fait l'organisation terroriste à la croissance la plus rapide au monde.

En Occident, le nombre d'attentats ne cesse de baisser chaque année depuis 2017. 40 attentats terroristes ont été enregistrés en 2022 contre 55 attentats en 2021, soit une baisse de 27 %, mais le nombre de morts a plus que doublé. Il est passé de 9 décès en 2021 à 19 décès en 2022. Il s'agit de la première augmentation en Occident depuis 2019. Le nombre d'attentats aux États-Unis reste faible, puisque 8 attentats terroristes ont été enregistrés au cours de l'année 2022, et aucun d'entre eux n'a été revendiqué par un groupe terroriste. En 2022, des terroristes ont perpétré 4 attentats au Royaume-Uni et 2 attentats dans le reste de l'Europe, sans faire de morts, ce qui est la première année au cours de laquelle aucun décès dû à des actes terroristes n'a été enregistré depuis 2014.

■ Résultats

- Le nombre de décès dus au terrorisme est tombé à 6701 en 2022, ce qui représente une baisse de 9 % par rapport à l'année précédente.
- Une baisse du taux d'attentats terroristes de 28 %, atteignant 3955 attentats en raison de la diminution de l'intensité du conflit au Moyen-Orient et en Afghanistan.
- Les attentats terroristes sont devenus plus meurtriers. Le nombre de morts a augmenté de 26 % par attaque terroriste, le taux de mortalité passant à 1,7 personne par attaque en 2022 contre 1,3 personne en 2021. Il s'agit de la première augmentation du taux de mortalité en cinq ans.
- Le nombre de morts en Afghanistan a diminué de 866, soit 58 %, après que les talibans ont pris le pouvoir en 2021 et annulé leur classification en tant qu'organisation terroriste.
- L'Armée de libération du Balouchistan au Pakistan est l'organisation terroriste à la croissance la plus rapide. Elle a fait 233 morts en 2022.
- L'Afrique subsaharienne a enregistré la plus forte augmentation du taux de mortalité due au terrorisme en 2022, tandis que l'Asie du Sud, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont enregistré la plus forte baisse.
- Pour la quatrième année, l'Afghanistan est resté en tête des pays touchés par le terrorisme avec les taux les plus élevés, suivi du Burkina Faso et de la Somalie.
- La région du Sahel est la région la plus touchée par le terrorisme dans le monde, représentant 43 % des décès dus au terrorisme dans le monde, soit une augmentation de 7 % par rapport à l'année précédente.

- Quatre des dix pays les plus touchés par le terrorisme en 2022 se trouvent dans la région du Sahel. Le Burkina Faso et le Mali ont enregistré des augmentations significatives du nombre de décès dus au terrorisme.
- Le Burkina Faso a connu la plus forte augmentation du taux de mortalité due au terrorisme, passant de 759 en 2021 à 1135 décès en 2022, suivi du Pakistan, où le nombre de morts est passé de 292 en 2021 à 643 en 2022.
- Daech et ses branches sont restés les groupes terroristes les plus meurtriers au monde en 2022. Ceci malgré la diminution du nombre de victimes attribuées à l'organisation de 16 %, passant de 2194 à 1833 morts, mais le taux de mortalité par attaque est passé de 2,5 en 2021 à 2,9 en 2022.
- L'Irak a été le pays le plus touché par Daech, enregistrant 183 attaques attribuées à l'organisation en 2022, contre 344 attaques en 2021.
- En 2022, la plupart des pays souffrant du terrorisme sont restés à peu près les mêmes, avec 25 pays enregistrant une diminution et 24 pays enregistrant une augmentation.
- Sur 3955 attentats terroristes enregistrés en 2022, 33 % n'ont été attribués à aucune partie.
- En 2022, plus de 88 % des attentats terroristes et plus de 98 % du nombre de décès ont eu lieu dans des zones en proie à des conflits et à l'instabilité.
- En 2022, le Canada n'a été témoin d'aucun acte terroriste ni enregistré de victimes pour la première fois depuis 2013.

■ Analyse

En lisant le rapport Global Terrorism Index pour l'année 2023 et en se référant aux rapports des années précédentes, on constate que l'épicentre du terrorisme évolue rapidement et se déplace vers des pays confrontés à l'instabilité politique, aux conflits et à la détérioration de l'environnement, en particulier dans la région du Sahel. Huit pays sur dix de cette région ont les pires scores de l'indice. Cela est dû à la raréfaction de la nourriture et de l'eau. Un exemple de ce changement est le Burkina Faso, où les décès dus au terrorisme ont augmenté de 50 % pour atteindre 1135 décès. Le nombre de morts par attaque a augmenté de 8 %, le pays avec le plus grand nombre de morts.

L'année dernière, le terrorisme a tué 6701 personnes, soit 38 % de moins qu'à son apogée en 2015. Cependant, le taux de létalité des deux groupes terroristes les plus meurtriers augmente. Le groupe le plus meurtrier, Daech, a vu une augmentation de 12 % à 2,9 morts par attaque. Le taux de mortalité d'Al-Shabab est à son plus haut niveau depuis 2017, augmentant de 32 % à 2,5 morts par attaque. Cela met en évidence que l'efficacité de ces deux groupes est à la hausse. Les deux autres groupes terroristes les plus meurtriers sont l'Armée de libération du Balouchistan et la Jamaat Nusrat al-Islam wal-Muslimin. Daech reste le groupe terroriste le plus meurtrier pour la huitième année consécutive, tandis que l'Armée populaire de libération, qui opère au Pakistan, est désormais le groupe terroriste à la croissance la plus rapide au monde. Le nombre de ses victimes s'est multiplié par 9 pour atteindre 233 morts en 2022.

Les décès dus au terrorisme au Sahel ont augmenté de 7 % et sont désormais supérieurs à ceux de l'Asie du Sud et de la région Moyen-Orient-Afrique-du-Nord. C'est aussi la région la plus touchée au monde, représentant 43 % du total des décès dus au terrorisme.

Bien que le nombre de décès dus au terrorisme ait diminué, celui-ci reste une menace mondiale majeure. Les attentats terroristes ont été plus meurtriers en 2022, tuant en moyenne 1,7 personne par attaque, contre 1,3 personne en 2021. Il s'agit de la première augmentation du taux de mortalité en cinq ans.

Alors que le conflit en Ukraine accapare l'attention et les ressources du monde entier, il est essentiel que la lutte mondiale contre le terrorisme reste une priorité politique. À mesure que sa nature change, il est impératif que la réponse de la communauté internationale continue d'évoluer. Ce n'est pas le moment d'être complaisant, et perdre le cap ne fera qu'augmenter le risque de terrorisme à l'avenir. Le contre-terrorisme est l'un des rares domaines dans lesquels les grandes puissances mondiales ont un objectif commun.

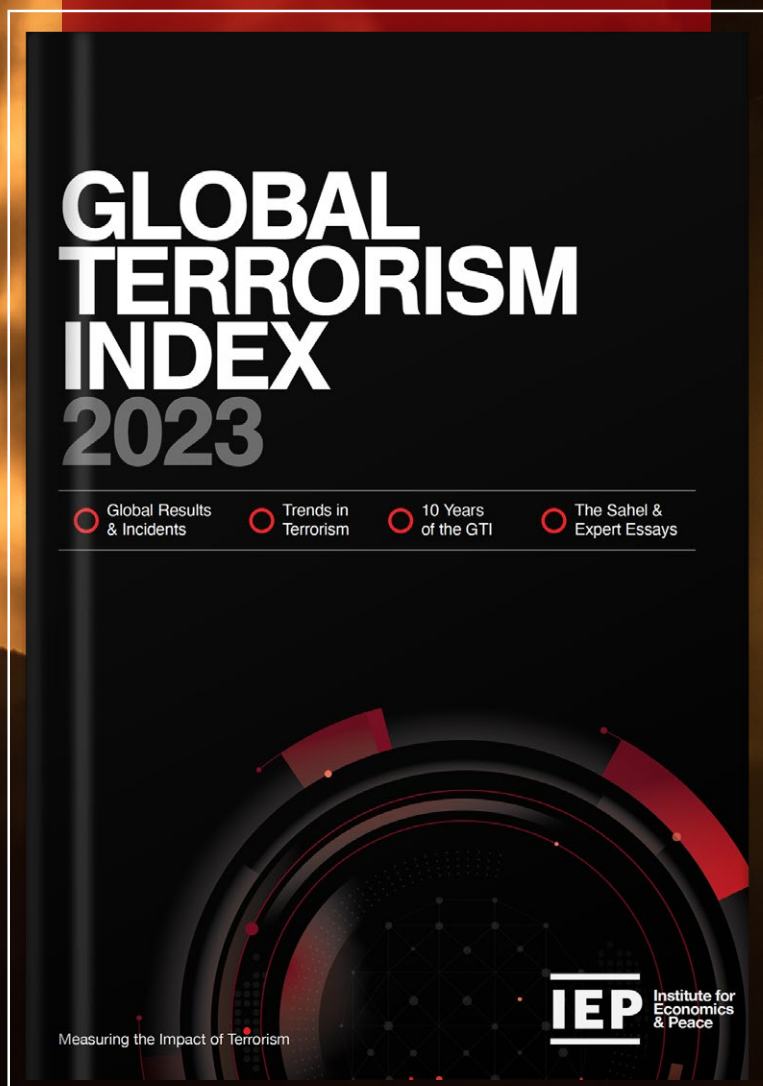
Il est clair que la guerre en Ukraine a détourné les ressources militaires, ce qui a accru l'instabilité, notamment dans la région du Sahel où la Russie et la France ont réduit leur présence militaire. Contrairement à la tendance générale de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord — en Syrie, l'activité de Daech est en hausse, causant 42 % de morts terroristes supplémentaires par rapport à 2021. Le tremblement de terre qui a frappé la région entraînera une instabilité accrue, comme cela s'est produit dans les zones où l'organisation terroriste Daech est active. Il est également probable que le nombre de victimes du terrorisme de Daech en Syrie augmentera. En 2022, il s'élève à 344 morts.

Les conflits violents et les guerres sont les moteurs les plus puissants du terrorisme, avec 88 % des attaques terroristes et 98 % des décès enregistrés dans des pays en conflit actif. Plusieurs pays connaissent actuellement des bouleversements écologiques et climatiques importants, en particulier dans les zones sujettes aux conflits. 27 pays sont confrontés à des menaces environnementales catastrophiques tout en ayant de faibles niveaux de résilience sociale. Ces pays sont regroupés en trois régions : l'Afrique subsaharienne, le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Asie du Sud, qui sont également les régions les plus touchées par le terrorisme.

En ce qui concerne les tactiques les plus utilisées dans les attentats terroristes, le rapport indique que l'année 2022 a connu une légère augmentation du nombre d'attentats-suicides, avec 60 attentats qui ont tué 358 personnes, contre 51 attentats-suicides qui ont fait 409 morts en 2021. Cependant, la fréquence des attentats-suicides a diminué depuis son pic en 2017, quand il y a eu 339 attaques. Les attaques armées ont été le deuxième type d'attaque le plus courant en 2022, avec une moyenne de 2,2 décès par attaque. Plus de 88% des attaques terroristes en 2022 ont eu lieu dans des zones de conflit. Le terrorisme à motivation idéologique reste le type de terrorisme le plus courant en Occident, le terrorisme à motivation religieuse ayant chuté de 95 % depuis son pic en 2016. Les 14 morts causés par le terrorisme à motivation idéologique peuvent être attribués au terrorisme d'extrême droite.



Les États membres de la CIMCT dans le Global Terrorism Index 2023



À la lecture de l'Indice Global du Terrorisme pour l'année 2023, on constate que 7 des États membres de la Coalition figurent parmi les pays les plus vulnérables aux attentats terroristes et font partie des 10 premiers pays touchés par le terrorisme, à savoir : l'Afghanistan, le Burkina Faso, la Somalie, le Mali, le Pakistan, le Nigéria et le Niger.

D'autre part, nous notons que 11 pays de la Coalition sont sûrs et n'ont enregistré aucun acte terroriste au cours de l'année 2022. Ces pays sont : la Guinée, le Gabon, le Ghana, la Guinée-Bissau, le Koweït, le Sultanat d'Oman, le Qatar, la Sierra Leone, le Soudan et la Gambie.

Le reste des pays de la Coalition ont été témoins d'opérations terroristes, mais celles-ci n'ont pas eu un effet notable sur leur souveraineté.

■ Pays touchés par le terrorisme selon le GTI 2023

No	Pays	Indice/10	Classement dans le GTI 2023
1	Afghanistan	8822	1
2	Burkina Faso	8564	2
3	Somalie	8463	3
4	Mali	8412	4
5	Pakistan	8160	6
6	Nigéria	8065	8
7	Niger	7,616	10
8	Cameroun	7347	11
9	Égypte	6632	16
10	Tchad	6168	19
11	Kenya	6,163	20
12	Yémen	5616	22
13	Turquie	5600	23
14	Togo	4915	27
15	Bénin	4840	28
16	Libye	4730	32
17	Palestine	4611	33
18	Tunisie	3989	40
19	Bengladesh	3.827	43
20	Djibouti	3800	44
21	Côte d'Ivoire	3747	47
22	Ouganda	3599	48
23	Liban	3400	52
24	Arabie Saoudite	2387	63
25	Jordanie	2033	68
26	Malaisie	1357	75
27	Émirats arabes unis	1241	76
28	Sénégal	1108	77
29	Bahreïn	0,826	79
30	Maroc	0,757	83
31	Mauritanie	0,291	87
32	Guinée	0,000	93
33	Gabon	0,000	93
34	Ghana	0,000	93
35	Guinée-Bissau	0,000	93
36	Koweït	0,000	93
37	Oman	0,000	93

No	Pays	Indice/10	Classement dans le GTI 2023
38	Qatar	0,000	93
39	Sierra Leone	0,000	93
40	Soudan	0,000	93
41	Gambie	0,000	93

* Le rapport pour l'année 2023 n'incluait pas l'Union des Comores

■ Conclusion

Nous constatons d'après ce qui a été dit dans le rapport concernant les pays de la Coalition le besoin urgent de faire face au terrorisme à l'échelle mondiale à travers :

l'activation de l'agenda de lutte contre le terrorisme : Il est impératif de réactiver l'agenda mondial de lutte contre le terrorisme en soulignant la nécessité de l'unité et en limitant le droit de veto dont jouissent les cinq membres du Conseil de sécurité lorsqu'il s'agit d'identifier et de punir les terroristes autour du monde ;

l'adoption d'une définition universelle du terrorisme : une définition mondiale unifiée du terrorisme est nécessaire pour que tous les membres de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU) puissent l'incorporer dans leurs propres codes pénaux, interdire les groupes terroristes, poursuivre les terroristes en vertu de lois spéciales et envisager le terrorisme transfrontalier comme un délit punissable dans le monde entier ; la réduction du financement du terrorisme : des lois plus strictes sont nécessaires pour obliger les banques à prendre des mesures strictes contre les clients et à signaler les transactions suspectes afin d'empêcher les transferts d'argent vers les terroristes.

Enfin, le développement rapide de l'utilisation des drones a profondément changé la nature du conflit. Elle est apparue comme une nouvelle tendance dans les attaques des groupes terroristes tels que Daech, Boko Haram et les Houthis. Les dernières estimations indiquent que 65 acteurs non étatiques peuvent désormais déployer des drones, qui vont de quelques kilomètres à 1 500 kilomètres pour les drones militaires. Son utilisation lors de l'attaque houthi contre Aramco en 2019 démontre la puissance de cette technologie, avec des drones lancés depuis le Yémen, à plus de 800 kilomètres et le manque actuel de contre-mesures, ce qui signifie que les drones sont susceptibles d'être utilisés plus fréquemment.

■ Sources

<https://www.economicsandpeace.org/wp-content/uploads/2023/03/GTI-2023-web-1-1.pdf>
<https://marsad.ecss.com.eg/76171/>
<https://marsad.ecss.com.eg/76123/>
<https://www.visionofhumanity.org/global-terrorism-index-2023-key-findings-in-5-charts/>
<https://www.drishtiiias.com/daily-updates/daily-news-analysis/global-terrorism-index-2023>

L'innovation est un outil puissant pour rendre le monde plus sûr.

Dr. Tasneem Aljehani



La communauté internationale est confrontée à un défi majeur dans le renforcement de la sécurité et la lutte contre le terrorisme, et pour atteindre ces objectifs, on a recours à l'investissement dans les développements de la technologie et de l'innovation pour faire le monde un endroit plus sûr. Cela peut aider à prévenir de futures attaques terroristes et à construire un avenir plus sûr pour tous. L'innovation joue donc un rôle de plus en plus important dans la lutte contre le terrorisme, car les nouvelles technologies, qui sont en développement permanent, peuvent aider les gouvernements et les forces de l'ordre à prévenir, détecter et répondre aux attaques terroristes.

Il existe de nombreuses techniques, systèmes et applications transformatrices qui peuvent être utilisés dans la lutte contre le terrorisme, dont les plus importantes et les plus prometteuses sont:

Intelligence artificielle (IA) et technologie d'apprentissage automatique: l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique peuvent être utilisés pour analyser des données et détecter des activités suspectes sur Internet, en plus d'analyser le modèle d'attaque et de surveiller les activités suspectes, où l'intelligence émotionnelle artificielle et l'utilisation d'algorithmes et d'analyses peuvent jouer un rôle important dans la compréhension du comportement terroriste, les processus de planification et les stratégies terroristes. Cela nécessite une analyse minutieuse de toutes les données et informations disponibles, y compris les données de renseignement, les informations publiques et le contenu sur les médias sociaux pour découvrir les motivations et les sentiments des terroristes, analyser les changements de comportement terroriste et identifier les méthodes utilisées par les terroristes pour recruter et influencer les masses. L'IA peut également être utilisée pour analyser et identifier les schémas d'activité terroriste dans les réseaux ou groupes terroristes, analyser les relations entre les extrémistes et les masses qui les soutiennent et identifier les paiements qui poussent certaines personnes à se livrer à des actes terroristes. Par conséquent, sa bonne utilisation à grande échelle peut aider à éliminer le terrorisme et à atteindre la sécurité et la stabilité dans le monde entier.

Technologie d'analyse des données de voyage et systèmes biométriques : l'analyse des données de voyage peut être utilisée pour identifier les personnes qui peuvent être associées à des terroristes ou à leurs assistants, aux programmes de reconnaissance faciale et aux scanners biométriques. Ces technologies peuvent être utilisées pour mieux surveiller et suivre les risques potentiels. Les systèmes biométriques présentent plusieurs avantages par rapport aux systèmes traditionnels de vérification d'identité. Ils offrent une plus grande précision. Ils reposent sur des caractéristiques tangibles et uniques pour chaque personne et facilitent le processus de vérification d'identité plus rapidement que les systèmes traditionnels. Les empreintes digitales, le visage, l'iris et la voix peuvent également être utilisés pour identifier les personnes dans les aéroports, les zones de sécurité, les bâtiments gouvernementaux et les entreprises.

Technologie des systèmes de paiement et des actifs virtuels : Dans sa résolution 2462 (2019), le Conseil de sécurité a appelé tous les États à améliorer la traçabilité et la transparence des transactions financières conformément au droit international des droits de l'homme et au droit international humanitaire, par le biais des (obligations en matière de LBC/FT) et à identifier des systèmes et des technologies efficaces pour effectuer le suivi et l'évaluation des

risques des fournisseurs d'actifs virtuels.

Technologies de surveillance et de signalisation radar: les technologies radar peuvent être utilisées pour surveiller de vastes zones, vérifier les frontières terrestres et commettre des actes terroristes. La surveillance comprend l'utilisation de drones, de logiciels de reconnaissance faciale, de scanners biométriques et de dispositifs et systèmes biométriques. Ces technologies peuvent être utilisées pour mieux surveiller et suivre les risques potentiels.

Technologie de surveillance et d'analyse : Les technologies de surveillance et d'analyse peuvent être utilisées pour identifier et suivre le flux de fonds et de ressources vers les organisations terroristes et peuvent être utilisées pour protéger les infrastructures critiques contre les cyberattaques pouvant être utilisées pour faciliter les attaques terroristes.

Technologie des jeux électroniques : L'industrie des jeux électroniques est devenue l'un des secteurs des médias numériques à la croissance la plus rapide. Les groupes terroristes ont utilisé ces jeux pour diffuser des discours de haine et du contenu terroriste et préparer et attirer de jeunes recrues. Par conséquent, il était nécessaire d'utiliser des jeux électroniques pour encourager la pensée critique et renforcer la flexibilité face à la désinformation et aux récits terroristes et les compléter par une approche éducative globale.

Technologie de cybersécurité : Les technologies modernes peuvent être utilisées pour sécuriser l'infrastructure informatique, améliorer la cybersécurité de l'entreprise et empêcher les accès non autorisés.

Tout ce qui précède ne sont que des exemples des nombreuses façons dont l'innovation est utilisée dans la lutte contre le terrorisme, la technologie étant encore en évolution permanente. Des solutions plus innovantes sont susceptibles d'être développées à l'avenir, mais il faut également garder à l'esprit que la créativité et l'innovation sont une arme à double tranchant qui peut être utilisée par les terroristes qui surveillent constamment la façon dont la technologie est utilisée pour mener leurs attaques. Les terroristes comptent sur l'innovation et la créativité pour terroriser les communautés et atteindre leurs objectifs. Il est donc essentiel que les gouvernements et les organismes d'application de la loi demeurent à l'avant-garde du développement et de la mise au point de nouvelles technologies pour lutter contre les menaces terroristes.

Utilisations terroristes à la lumière des développements technologiques :

- Utiliser les médias sociaux comme plateformes de recrutement et de formation, et augmenter l'affiliation de groupe et la connectivité entre les membres des cellules terroristes.
- Utiliser des techniques de cryptage et de protection pour ne pas détecter leurs cibles et leurs mouvements avant leur mise en œuvre.
- Exécuter l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique pour analyser les mégadonnées et travailler sur le développement de méthodes efficaces afin de mener des opérations terroristes.
- L'utilisation d'armes industrielles modernes qui offrent un plus grand contrôle et une plus grande flexibilité dans le déplacement et la dissimulation, et augmentent leur présence et leur efficacité.
- Exploitation des techniques de génie génétique et mise au point d'armes nucléaires, chimiques et biologiques, créant une menace mondiale.
- Cacher des cibles terroristes en diffusant de fausses nouvelles et de la désinformation de multiples façons pour dissimuler leur véritable cible.

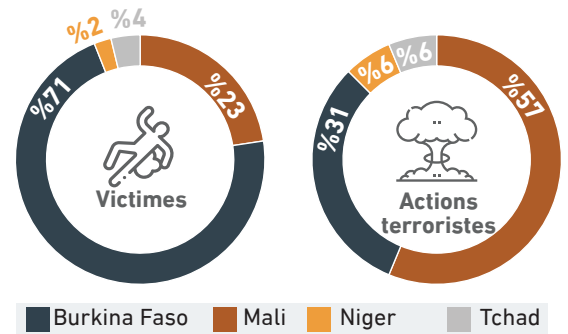
Cela nous conduit à conclure que l'innovation peut fournir des solutions efficaces à la sécurité et à la lutte contre le terrorisme grâce à l'utilisation de technologies et de développements modernes, mais l'introduction de ces nouvelles solutions nécessite une coopération internationale forte et une action collective des gouvernements, des organisations internationales, de la société civile et des entreprises pour surmonter les défis mondiaux en matière de sécurité.

Le terrorisme dans les pays du Sahel (G5) en avril 2023



Au cours du mois d'avril, les pays du Sahel ont connu une baisse de 6 % du nombre d'opérations terroristes, et une augmentation du nombre total de morts et de blessés de 1 % par rapport à mars 2023.

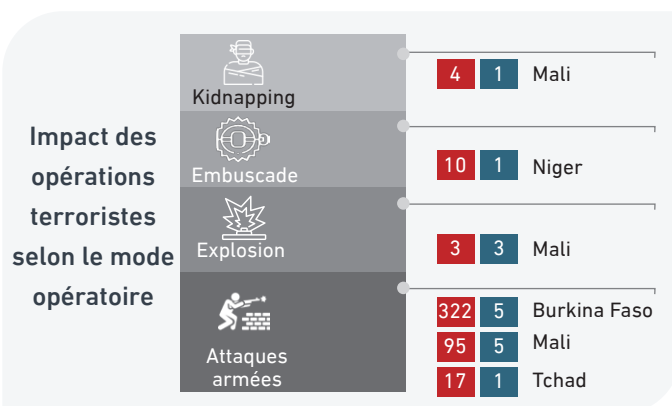
Pays	Actions terroristes		Victimes (morts et blessés)	
	Mars 2023	Apr. 2023	Mars 2023	Apr. 2023
Mali	6 ↑	9	5	↑ 102
Burkina Faso	10 ↓	5	81	↑ 322
Niger	0 ↑	1	0	↑ 10
Tchad	0 ↑	1	0	↑ 17
Mauritanie	1 ↓	0	4	↓ 0
Total	17 ↓	16	90	↑ 451



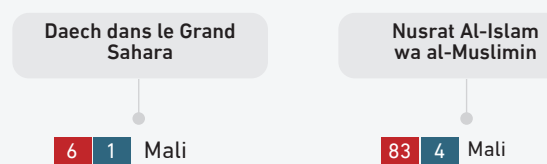
Secteurs ciblés par les opérations terroristes

	civils	Secteur militaire	Bâtiments gouvernementaux	Secteur sécuritaire	Responsables publics	Organisations non gouvernementales (ONG)
Burkina Faso	180 2	142 3	0 0	0 0	0 0	0 0
Mali	11 2	5 2	74 1	5 1	4 1	3 2
Tchad	17 1	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0
Niger	0 0	10 1	0 0	0 0	0 0	0 0

■ Nbre de victimes ■ Nbre d'opérations



Opérations terroristes et victimes selon les agents exécutants



Développements politiques et sécuritaires les plus marquants:

- **Burkina Faso:** La Présidence burkinabè a publié un communiqué annonçant la promulgation d'un décret de « mobilisation générale » afin de faire face aux attentats terroristes qui se déroulent dans le pays. Le décret vise à « donner un cadre juridique pour toutes les mesures à prendre à fin de faire face à la situation qui prévaut au Burkina Faso ».
- **Mali:** Le gouvernement allemand a l'intention de retirer ses forces armées du Mali, mais la ministre chargée des affaires de développement entend étendre l'activité de son ministère dans la région du Sahel. La ministre a souligné que son pays restera impliqué dans la région du Sahel.
- **Niger:** La ville d'Asamaka, située au nord du Niger, a été témoin du rassemblement de milliers de migrants après leur expulsion d'Algérie.

Ils vivent dans des conditions précaires, d'autant plus que les capacités d'accueil de la ville sont totalement saturées.

- **Tchad:** Le Tchad a demandé à l'ambassadeur d'Allemagne de quitter le pays justifiant cela par son « comportement grossier » et « l'irrespect des pratiques diplomatiques ». Une source au ministère allemand des Affaires étrangères a déclaré que ces raisons étaient incompréhensibles.

- **Mauritanie:** L'ancien président mauritanien, Mohamed Ould Abdel Aziz, a nié, lors de sa comparution devant le tribunal correctionnel spécialisé dans les crimes de corruption, toutes les charges retenues contre lui, dont les plus importantes sont la corruption, le blanchiment d'argent et l'exploitation du pouvoir.

Le Secrétaire Général décore les délégués de la République des Maldives et de l'Etat de Libye



Le Secrétaire Général de la CIMCT a décerné la médaille de la Coalition aux délégués de la République des Maldives, le colonel Muhammad Mukhtar, le major Muhammad Samer et le sergent-chef Moftah Hussein, le mercredi 12 avril 2023. Il a également décoré de la médaille de la Coalition le délégué de l'État de Libye, le brigadier général Pilote Dr. Mustafa Ibrahim Ali Al-Souissi, le dimanche 30 avril 2023, et ce à l'occasion de la fin de leurs mandats à la coalition et en guise de reconnaissance pour leurs efforts déployés pendant leur mission à la CIMCT, ainsi qu'en exécution des ordres de Son Altesse Royale, Ministre de la Défense et Président du Conseil des Ministres de la Défense des Etats de la Coalition. Il est à noter qu'à la fin de leur mandat à la Coalition, tous les délégués des États membres reçoivent la Médaille de la CIMCT accompagnée du Brevet de la Médaille, un certificat accrédité.



La CIMCT félicite les États membres à l'occasion de leurs fêtes nationales

La CIMCT a félicité la République de Sierra Leone à l'occasion de sa 62e Fête de l'Indépendance, qui correspond au 27 avril 2023 et la République du Togo à l'occasion de sa 63e Fête de l'Indépendance, qui correspond au 27 avril 2023. Il est d'usage que les pays et les peuples célèbrent leurs fêtes nationales en raison de leur grand impact sur le renforcement du sentiment d'appartenance à la patrie, la promotion de l'unité, de la fraternité, de la tolérance et de la paix entre les communautés.